

Anastasiia Kuznietsova

PhD in Linguistics

Université Sorbonne Paris Cité

ORCID ID 0000-0002-7256-8215

anastasiia.kuznietsova@gmail.com

LA RÉFLEXION DES STÉRÉOTYPES CULTURELS ET DE GENRE DANS LES SYMBOLES UKRAINIENS ET LEUR RÔLE DANS LA FORMATION DES FIGURES DE STYLE

Résumé. Cet article étudie la formation et le fonctionnement des symboles ukrainiens genrés. L'étude se concentre sur l'emploi d'expressions symboliques dans les textes folkloriques et littéraires ukrainiens écrits entre la fin du XVIII^e siècle à nos jours. Elle comporte une dimension linguistique en se penchant sur la signification lexicale et les mécanismes de leur création. De plus cette étude comporte également une dimension culturelle et de genre, dans la mesure où elle s'attache à décrire l'influence de la culture et des stéréotypes de genre sur le développement, la formation et le fonctionnement des figures de style analysées. L'étude des figures de style genrées sous l'angle ethnolinguistique permet de mettre au jour les représentations culturelles et symboliques stéréotypées des hommes et des femmes qui avaient cours à certaines époques et persistent au sein de la société ukrainienne d'aujourd'hui. Ainsi nous analysons de quelle façon à travers les symboles se reflètent les rapports sociaux du peuple ukrainien, les occupations des individus, leurs activités productives, leur vie quotidienne, les rapports familiaux, l'environnement naturel dans lequel il a vécu par le passé et à présent ainsi que la particularité du monde végétal et animal. L'étude est complétée par un dictionnaire des euphémismes et dysphémismes, disponible en ligne: <https://wordsearching.azurewebsites.net/>.

Mots-clés : symbole; culture; littérature; ukrainien; figure de style; études de genre.

1. INTRODUCTION

Dans cet article, nous nous penchons sur le système de symboles utilisés pendant la formation des désignations figuratives genrées dans le folklore et les textes littéraires ukrainiens écrits entre la fin du XVIII^e siècle à nos jours.

Puisque le symbole apparaît comme une notion à la fois universelle et ethnospcifique, elle reflète le fond culturel de chaque peuple et, en règle générale, n'est pleinement compréhensible que pour les locuteurs natifs. On aperçoit que presque toutes les désignations recueillis pendant cette recherche reflètent en quelque sorte symboliquement la culture matérielle et spirituelle des locuteurs ukrainiens.

Il convient aussi de noter que, pour un lecteur étranger, la perception des symboles ukrainiens d'origine folklorique s'avère difficile parce que ceux-ci sont spécifiques à une culture qui n'est pas la leur. Ainsi une étude ethnologique de la symbolique de ce peuple est d'une grande actualité, parce que le système ukrainien de représentation symbolique du monde fait partie des systèmes culturels traditionnels anciens et complexes et a besoin d'une interprétation distincte (Potapenko et al., 1997, p. 7).

Une pertinence de ce sujet de recherche a été reflétée dans les œuvres des chercheurs sociolinguistes et ethnologues ukrainiens parmi lesquels Lesâ Stavic'ka, Vitalij Žajvoronok, Vitalij Kononenko, Vira Bilonoženko, Īrina Gnatŭk et d'autres qui distinguent plusieurs aspects du système symbolique ukrainien, y compris ethnique et sémiotique.

Cependant, ces ouvrages ne contiennent que des références fragmentaires sur l'aspect culturel et de genre et en sont rédigés en ukrainien - ces sources ne sont disponibles que pour les locuteurs ukrainophones.

2. METHODOLOGIE, APPROCHE ET OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Les entrées et la base méthodologique sur lesquelles se fonde cet article sont issues de dictionnaires papiers et électroniques fondés à partir de textes de la littérature ukrainienne moderne:

Dictionnaire encyclopédique des symboles de la culture de l'Ukraine (2015); Dictionnaire phraséologique de l'ukrainien (2003) de Bilonoženko et al.; Dictionnaire des signes de la culture ethnique ukrainienne (2006) de Žajvoronok en ligne; Bilodid (réd.); Dictionnaire académique de la langue ukrainienne (1970–1980) en 11 volumes en ligne; Dictionnaire d'argot, jargon, slang de Stavic'ka (2005); Dictionnaire du žargon ukrainien de Stavic'ka (2005a); Petit glossaire du žargon ukrainien de Stavic'ka en ligne (2003); Dictionnaire du lexique obscène et de ses analogues de Stavic'ka (2008). Outre les dictionnaires, nous avons également fait des recherches directes dans des textes littéraires.

Les objectifs de l'étude

Dans notre recherche nous voudrions déchiffrer la signification des symboles et démontrer comment les désignations symboliques spécifiques à un peuple ukrainien ayant, pour la plupart, des origines folkloriques, peuvent se doter de traits individuels dans le laboratoire créatif d'un écrivain, subir une transformation individuelle, refléter la position personnelle d'un artiste dans son art.

La nouveauté scientifique de la recherche réside dans le fait qu'un complexe de figures de style ukrainiens symboliques sera identifié, systématisé, étudié et classé pour la première fois sous l'angle des études culturelles et de genre d'une manière adaptée pour la compréhension d'un lecteur étranger.

Ainsi, dans cette étude basé sur les textes folkloriques et littéraires, nous avons décidé de classer les symboles recueillis d'après leurs origines et nous avons ainsi identifié les deux groupes suivants :

- symboles *animaux* (symboles zoomorphes);
- symboles *végétaux* (symboles phytomorphes).

3. RÉSULTATS ET DISCUSSION

3.1. Symbols animaux

La série associative *homme / femme – animal* est l'une des dominantes parmi les symboles animaux. Ces désignations se forment, pour la plupart, par un transfert métaphorique selon le modèle “animal – être humain”, notamment “spécimen de sexe masculin – homme”, “spécimen de sexe féminin – femme”.

La prévalence des symboles de ce type peut être expliquée par le fait que la représentation verbale ukrainienne de l'univers a été considérablement influencée par les idées populaires sur l'incarnation des hommes en animaux et conditionnée par la comparaison traditionnelle de la conduite des hommes et des animaux. La langue ukrainienne, qui a assimilé le système général des images-symboles du monde de la nature, à l'instar des autres langues indo-européennes, a en même temps apporté à leur interprétation sa propre composante nationale et culturelle, notamment en mettant en évidence de nouvelles particularités de la conduite et du caractère des animaux (Fil', 2012).

Les images des animaux carnassiers et des animaux domestiques sont les plus répandues dans l'imagerie de ce peuple. Leurs significations se fondent sur des idées traditionnelles quant aux animaux qui incarnent des caractéristiques humaines. Le chercheur ukrainien Vitalij Kononenko dans son étude sur *Culturologie linguistique ukrainienne* (2008, p. 194) note qu'ils fixent une caractéristique humaine donnée (pour la plupart négative).

Ainsi, l'une des désignations les plus populaires des personnes de sexe masculin dans la langue-culture ukrainienne est le *taureau (бук (bik))*. Jadis, le peuple ukrainien pratiquait le culte du Soleil-taureau (taureau divin), culte qui a influencé les chansons folkloriques ukrainiennes des époques passées. Le petit taureau des contes populaires est un bienfaiteur et un tuteur. Pour le peuple, le taureau apparaît aussi comme un symbole de création, donc comme incarnation de la masculinité; un symbole de force, de vaillance et de courage. Aussi, ce lexème fait-il souvent l'objet de comparaisons populaires traditionnelles (*sain, fort, gros comme un taureau*) qui témoignent de la symbolique de la force et de la santé. En même temps, à l'époque moderne cet animal symbolise le manque d'intelligence et l'obstination:

Бик биком як був, так і залишився [Il est taureau, taureau il restera] (Žajvoronok, op.cit., 2006, p. 35–36).

Nous pouvons aussi trouver ce lexème dans les textes littéraires pour souligner l'appartenance sexuelle ou le tempérament d'un homme :

На загал чоловік – просто кобель, бик, самець... [En général, un homme n'est qu'un chien, **un taureau**, un mâle...] (Юрій Покальчук, Те що на споді – Ūrij Pokal'čuk, Ce qui est en bas).

La femme, symboliquement opposée au taureau (à l'homme), est fréquemment comparée à la vache (**корова** (*korova*)), symbole ancien de la féminité. La coloration féminine de ce mot est confirmée par les données des recherches folkloriques et ethno-linguistiques (Vojtovič, 2002, p. 517). Ainsi, Vitalij Žajvoronok, auteur du dictionnaire *Signes de la culture ethnique ukrainienne*, remarque :

“On sait que **la vache** est un symbole de la femme, dans les chansons nuptiales ukrainiennes [...] la fiancée dans sa robe, dans les locutions ironiques [...] chef de la famille [...], image traditionnelle pour la comparaison; en même temps, la vache est un symbole de l'amour maternel” (Žajvoronok, op. cit., p. 306).

Dans la symbolique ukrainienne, de la même façon que la vache est opposée au taureau, le mot à connotation masculine *cheval*¹ (**кінь** (*kîń'*)) est opposée à la jument (**кобила** (*kobila*)), ce qui souligne leur appartenance sexuelle:

Мене зовсім не цікавить цей старий кінь, який вже давно забув, що таке кобила. [Ce vieux **cheval** qui a oublié depuis longtemps ce qu'est une **jument** ne m'intéresse guère] (Павло Загребельний, Брухт – Pavlo Zagrebel'nij, Déchet).

Un autre symbole, le *chien*, est négatif dans de nombreuses langues-cultures. De même, dans la symbolique ukrainienne, il revêt la signification symbolique de “personne déraisonnable et malhonnête” (Kocur, Potapenko & Kujbida, p. 766). Ainsi, dans la fable *Les chiens de Grigorij Skovoroda, éminent poète et philosophe ukrainien du XVIII^e siècle, le chien symbolise un menteur et un voleur insatiable*.

Dans les microtextes phraséologiques ukrainiens, le lexème **сучка** (*sučka*) [chienne] est aussi teinté d'une connotation dédaigneuse: *вертиться, як сучка на костриці* [elle se tord comme une **chienne** sur l'écorce] – une femme vivace, remuante ; *в'ється, як сучка в сливках* [elle se tord comme une chienne au milieu des prunes]; *величається, мов сучка у човні* [elle se monte le col comme une **chienne** dans un bateau] (Dobrol'oža, 2003, p. 52, 69) – une femme snobinarde.

La mythologie et le folklore de nombreux peuples ont établi un lien entre homme / femme et la femelle du chien / le mâle chien. Il en ressort un nombre important de locutions injurieuses provenant de cette association (Stavic'ka, 2005, p. 316) qui, par la suite, ont commencé à être employées dans les textes littéraires. Ainsi, dans le texte de l'écrivain Pavlo Zagrebel'nij, nous avons relevé une opposition sexospécifique marquée – **сучка** (*sučka*) [chienne] et **пес** (*pes*) [chien] – dans lequel ces lexèmes ont été employés pour créer des désignations péjoratives d'un homme et d'une femme en tant que porteurs de caractères sexuels:

– *Сам ти пес, доки я тобі сучка!* [Tu resteras **chien** tant que je reste **chienne** pour toi!] (Павло Загребельний, Брухт – Pavlo Zagrebel'nij, Déchet).

Selon le même principe que l'opposition sexospécifique précédente, nous pouvons relever les symboles *chèvre* (**коза** (*koza*) [chèvre]) et *bouc* (**цан** (*cap*) ou **козел** (*kozel*) [bouc]).

Le *bouc* est un symbole négatif courant pour désigner un homme dans la culture ukrainienne. En effet, dans la conscience collective, celui-ci est associé au diable représenté par cet animal. De même que le bélier et l'âne il symbolise dans la conscience populaire la stupidité et la nullité qui se reflète d'ailleurs à travers les proverbes populaires: *З козла ні шерсті, ні молока* [Le **bouc** ne donne ni laine ni lait]; *Витріщив очі, як козел на нові ворота* [Il a écarquillé les yeux comme un **bouc** face à une porte neuve]; *Не буде з цана вовни* [On n'a jamais de laine du **bouc**]; *Послухав*

¹ Selon le *Енциклопедичний словник символів культури України* [Dictionnaire encyclopédique des symboles de la culture de l'Ukraine] (2015, p. 58), la masculinité est l'une des significations symboliques du cheval.

цана – і сам у барани понав [Il a suivi les avis du **bouc** et a fini par devenir **bélier**] (Žajvoronok, op.cit., p. 628).

Nous trouvons également ce symbole dans des textes littéraires avec la même acception: *Хомо, не витрищайся козлом на нові ворота, а щось роби!* [Homa, n'écarque pas tes yeux comme un **bouc** face à une porte neuve, fais quelque chose !] (Євген Гуцало, Позичений чоловік – Èvgen Gučalo, Mari emprunté).

De la même manière, la *chèvre* (**коза** (*koza*)), dans le folklore, est devenue la base sémantique donnant lieu à un symbole désignant une femme ou une fille, de préférence avec une nuance d'ironie. Les proverbes en témoignent de manière éloquentes:

На здоров'я козі, що хвіст довгий [La *chèvre* a une queue longue, et sa santé en profite], *Коза на базар не хотіла, та її повели* [La *chèvre* ne voulait pas aller au marché mais on l'y a amenée] (Kocur, Potapenko & Kujbida, p. 368).

La coloration négative de ce symbole s'est perpétuée dans les textes littéraires, dans lesquels nous trouvons plusieurs occurrences :

Обов'язково не забудьте взяти з собою оту козу, що була при іспитах атомних бомб біля атола Бікіні. Крайшого консультанта по атомній зброї ви не знайдете. [Et n'oubliez pas de prendre cette *chèvre*-là qui a assisté aux essais nucléaires à l'atoll de Bikini. Vous ne trouverez pas un meilleur expert en arme nucléaire] (Остап Вишня, Народ війни не хоче – Ostar Višnâ, Le peuple ne veut pas la guerre).

L'opposition sexospécifique suivante est celle de *chat* (**кіт** (*kit*)) – désignant un homme) et *chatte* (**кішка** (*kiška*)) – désignant une femme).

La connotation féminine du symbole *chatte* (**кішка** (*kiška*), **кицька** (*kič'ka*), etc.) possédant l'ensemble des caractéristiques féminines stéréotypées telles que “jeune, belle, affectueuse, gentille, douce, séductrice” est perceptible dans les comparaisons populaires: *жонка, як кішка лащиться* [la femme se frotte comme une *chatte*]; *лепська, як кицька* [jolie comme une *chatte*] (Dobrol'oža op. cit., p. 42).

Ce symbole, doté de la même signification, est employé dans le discours littéraire contemporain: *Поки дурні промовці деруть горло на трибуні, я [Клеопатра] муркочу, як кішечка, до академіка: що вам найбільше подобається в жінках? Він не задумується жодної миті: цютливість.* [Pendant que les conférenciers montés à la tribune hurlent leurs propos, moi [Cléopâtre] je demande à l'académicien en ronronnant comme une *petite chatte*: qu'est-ce que vous aimez le plus chez les femmes? Il n'hésite pas un instant: la chasteté.] (Павло Загребельний, Брухт – Pavlo Zagrebel'nij, Déchet).

Dans la plupart des pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique, le *chat* est un être méchant et hostile, un diable, un sorcier, etc. Dans la culture ukrainienne, cet animal symbolise un homme gâté ou vicieux, comme dans le proverbe suivant: *Не все кому Масляна* [Pour le *chat*, ce n'est pas tous les jours la fête] (Kocur, Potapenko & Kujbida, p. 351).

Par contre, dans les textes littéraires, c'est la sémantique de la convoitise qui prévaut:

Чого, старий облізлий котуше, поліз до молодої кішечки ? [Et alors, vieux *matou*, veux-tu séduire la jeune *chatte*?] (Євген Кононенко, Без мужика – Èvgen Kononenko, Sans homme); *Твій кошак стогне по телефону, як йому погано без милої кішечки...* [Ton *chat* pleure au téléphone en racontant combien il souffre sans sa *chatte* aimée...] (Євген Кононенко, Без мужика – Èvgen Kononenko).

L'autre opposition sexospécifique de notre sélection est *verrat* et *кнур* (*knour*) – (désignant un homme) et *truie* (**свиня** (*svinâ*)) – désignant une femme). Traditionnellement, en Ukraine, cet animal symbolisait la fertilité et la prospérité d'où le respect qu'on lui témoignait. Cependant, par la suite, le cochon a commencé à être perçu comme un animal impur associé aux salissures, à la boue, aux choses souillées (d'où provient, probablement, la locution *підкладати (підставляти) свиню* [faire un tour de cochon à quelqu'un], c'est-à-dire “agir insidieusement vis-à-vis de quelqu'un”. Dans la conscience populaire, cet animal symbolise également le manque de discernement, voire l'inintelligence, d'où provient la locution *знав добре Біг, що не дав свині піг*. [Dieu en savait long sur le *cochon*, aussi ne l'a-t-il pas doté de cornes]).

Notons que l'aspect sexospécifique de ce symbole a une autre base associative – au premier regard, la composante sexuelle peut sembler inhabituelle pour la sémantique du mot *cochon*. Cependant, dans la langue grecque, le mot *chouros* signifie “généralia féminins”, et chez les homosexuels américains, le mot *pig* est considéré comme un mot vieilli désignant une femme rivale d'un homme homosexuel (Stavic'ka, 2005, p. 294). De même que dans les textes littéraires analysés, ce lexème revêt la signification péjorative de “fille ou femme servant à satisfaire les besoins sexuels d'un homme”:

Рина дивиться на мене потухлого й каже, тобі, Толян, на сьогодні нада свиню. Здивовано підводжу голову. Да, да, сьогодні на ніч... [Rinâ me regarde, voit que je suis exténué et dit: Tolân, aujourd'hui on a besoin d'un cochon. Oui, pour cette nuit ...] (Анатолій Дністровий, Місто уповільненої дії – Anatolij Dnistrovij, Ville au ralenti).

En outre, dans le cadre de la série associative *homme / femme – animal*, nous avons relevé un groupe de symboles zoomorphes nés d'une révision métaphorique selon le modèle *oiseau – homme*.

L'évocation de l'image d'un oiseau remonte aux récits mythologiques qui mettaient en scène la transformation des hommes en oiseaux (Fil', 2013). Cette hypothèse est étayée par la chanson ukrainienne pour enfants: *Сорока білобока на порозі скакала, гостей дожидала, кашу варила, діток кормила!* [La *pie* aux flancs blancs sautait sur le seuil, attendait les invités, cuisait la bouillie, donnait à manger à ses petits!].

Un symbole largement répandu, employé selon le modèle *oiseau – femme*, est *poule (курка (kurka), квочка (kvočka)* [mère poule]).

Dans la culture ukrainienne, ce symbole se révèle assez polyvalent. Pourtant, dans les proverbes populaires, les poules symbolisent souvent la stupidité féminine: *курячий розум* [intelligence de *poule*], *дай курці грядку, а їй города мало* [donne à la *poule* un carré, et même tout le jardin potager ne lui suffira pas].

Notre étude montre que, dans les textes littéraires, ce symbole sert également à désigner péjorativement :

- une femme déraisonnable ou en tant que porteuse de caractéristiques sexuelles – *курка (kurka)* [poule] : *Кури, тобто дівчата, снували одна перед одною як на подіумі.* [Les *poules*, c'est-à-dire les filles, faisaient des allers-retours les unes devant les autres comme sur le podium] (Олесь Ульяненко – Oles' Ul'ânenko, Rechute);

- pour désigner son apparence – *хороша, як курка задрипана (horoša, âk kurka zadripâna)* [lit. aussi belle qu'une poule déplumée, une femme ou fille laide]: *Розквасить губи та й дума, що ось-то така я красуня!... Хороша, як курка задрипана!* [Elle a fait la bouche en cœur et pensait qu'elle était une belle femme! ... *Aussi belle qu'une poule déplumée!*] (Марко Кропивницький, Дай серцю волю, заведе у неволю – Marko Kropivnic'kij, Donnez de la liberté au cœur, conduisez-le en captivité);

- femme au foyer (*квочка (kvočka)* [mère poule]): *Одне може сьогодні Леся сказати про себе: не була ніколи затурканою, обмеженою квочкою.* [Une chose que Lesya peut dire aujourd'hui sur elle-même: elle n'a jamais été branchée, limitée.] (Ірина Вільде, На порозі – I rina Vil'de, Au seuil).

3.2. Symboles phytonymes

Notre recherche montre que la série associative *homme / femme – plante* est la seconde en termes de productivité.

Il convient de noter que, dans les textes littéraires ukrainiens, les symboles-plantes acquièrent pour la plupart la qualité d'euphémismes féminins et trouvent leurs racines profondes symboliques dans la culture folklorique.

Pour commencer l'analyse des symboles phytonymes, considérons les dénominations nuptiales qui contiennent la composante de l'*obier (калина (kalina))*. Notons que dans la culture ukrainienne, l'obier recouvre un sens positif d'origine mythologique: il est associé au rite nuptial parce que c'est avec ses fleurs qu'on décore la robe de la fiancée, les pains et l'arbre de noces et ses inflorescences sont tressées dans la couronne de noce (Žajvoronok, op. cit., p. 269).

Ce symbole est très populaire dans la langue-culture ukrainienne car cette plante désigne traditionnellement une jeune fille, sa virginité ou la perte de celle-ci, à cause de la couleur rouge vive de ses fruits associés au sang, ce qui est illustré à travers les désignations nuptiales suivantes: *калину губити (kalinu gubiti)* [perdre l'obier], *стратити калину (stratiti kalinu)* [abîmer l'obier] – perdre la virginité; *ламати (ломити, сікти) калину (lamati (lomiti, sikti) kalinu)* [casser (tailler) l'obier] – retirer la virginité / marier une fille (Žajvoronok, op. cit., p. 270).

De plus, nous retrouvons l'interprétation de la virginité parmi les dénominations nuptiales des fleurs comme par exemple *біла лілія (bila liliâ)* [lit. lys blanc, vierge]. Notons que dans la symbolique ukrainienne, le lys blanc symbolise la pureté corporelle comme le reflète le contexte dans lequel ce mot a été trouvé:

– *Марія, Марія, дівчина чиста, лілія біла...* [– Mariâ, Mariâ, une fille *pure*, un *lys blanc*...] (Лєся Українка, Місто смутку – Lesâ Ukraïnka, Ville de chagrin).

L'autre symbole phytonyme de la jeune fille non mariée dans le rite nuptial des Slaves est la *couronne de fleurs (вінок (vinok))* parce que les jeunes filles se paraient de couronnes de fleurs, alors que les femmes mariées portaient des foulards. Par conséquent, pour désigner une jeune fille non mariée ayant perdu sa virginité, le peuple employait des locutions euphémiques qui ont, par la suite, commencé à être employées dans les textes littéraires. Nous avons relevé les locutions suivantes: *загубила вінок (zagoubila vinok)* [elle a perdu sa couronne de fleurs], *в неї забрали вінок (v neï zabrali vinok)* [lit. on lui a pris la couronne de fleurs] :

– *Вона не тяжка, але вінок забрав я в неї...* [– Elle n'est pas enceinte, mais *je lui ai pris la couronne de fleurs*.] (Ірина Вільде, На порозі – Irina Vil'de, Au seuil).

Comme nous pouvons le constater, dans ces locutions domine un motif ostensible de soumission, de subordination de la femme à l'homme auquel elle *offre sa couronne de fleurs*, – c'est-à-dire son honneur.

Le symbole phytonyme suivant, la *paille*, fait référence au statut matrimonial d'un homme ou d'une femme. En effet, dans la culture ukrainienne, la paille symbolise un amour extraconjugal, et s'il s'avère que la fiancée est *malhonnête*, les parents du fiancé chantent aux parents de la fiancée des chansons sur l'infidélité et leur passent autour du cou des colliers de paille. Pour exprimer le mépris envers une jeune fille vicieuse, il convient de répandre de la paille devant la porte de sa maison. Comme la paille brûle vite, l'amour extraconjugal était assimilé à la paille brûlée.

Aussi, dans le langage populaire, un homme ou une femme étaient appelés *de paille* s'ils demeuraient trop longtemps sans compagne / compagnon. Notre sélection contient des exemples de cet emploi:

[*Марія:*] *Куди ти поїдеши від свого дому? Куди покидаєш мене? Знову? Знову мені солом'яною вдовою жить?* [Où iras-tu loin de chez toi? Pourquoi est-ce que tu me quittes? Encore? Pourquoi devrais-je vivre à nouveau comme une *veuve de paille*?];

І мою пані заповонила, залишила мене солом'яним удівцем... Де тепер ганяє моя ненаглядна... [Ma dame s'est laissée emporter m'a laissé *veuf de paille*..., Où ma chérie est-elle maintenant?] (Staric'kij, M.).

4. CONCLUSION

Parmi les symboles que nous avons relevés, les symboles *animaux d'origine folklorique* sont les plus nombreux. Ceux-ci sont presque tous utilisés afin de créer des désignations péjoratives masculins et féminins.

Il ressort des contextes relevés que les symboles animaux servent à représenter les caractéristiques sexuelles ou l'appartenance à un sexe (*taureau, chien, chienne, truie*), l'apparence (*verrat*), l'âge (*génisse*), les caractéristiques psychiques et intellectuelles (*bélier, poule*), les qualités morales (*chatte, chienne*), les caractéristiques sociales (*chat, chien de chasse*) d'un homme ou d'une femme.

Dans les textes littéraires, les symboles phytonymes revêtent la qualité d'euphémismes désignant principalement les personnes de sexe féminin. Pour ce qui est de la signification des

symboles phytonymes, ils servent principalement à conceptualiser la conduite sexuelle (*lys blanc, obier*) ou le statut matrimonial (*veuve de paille*).

Pour conclure, nous pouvons affirmer que les images symboliques générées par l'imagination créatrice proposent à la fois un déchiffrement de leur sens qui dépend du lecteur et servent en même temps d'instrument efficace à la compréhension interpersonnelle, au sein du groupe ou même à l'échelle internationale. La compréhension des symboles et de leur sens permet de rendre compte des spécificités d'une personne ou d'un peuple, et par là même de mieux connaître ceux-ci.

Enfin, il faut dire que ce travail vise à poser un nouveau jalon dans le domaine de l'identité ethnique et linguistique dans les études ukrainiennes et que son exploration doit être poursuivie.

Nous pourrions imaginer développer ce travail en étendant l'échantillon d'entrées lexicales à un volume de dictionnaire complet de symboles français-ukrainien. Cette étude des euphémismes / dysphémismes peut également être étendue aux textes de la littérature russe, française ou anglaise.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Courthéoux, J.-P. (2005). *La socio-euphémie: expression, modalité, incidence*, Paris.
- Derrida, J. (1967). De la grammatologie, Partie II, Introduction à l' "époque de Rousseau ", Chapitre 2 "Ce dangereux supplément...", L'exorbitant. Question de méthode. Paris: Les Éditions de Minuit.
- Dobrol'ozha, G. (2003). *Krasne slovo – âk zolotij ključ: Postijni narodni porivnânnâ v govirkah Seredn'ogo Polissâ ta sumižnih teritorij*: Navč. posib. dlâ stud. viših navč. zakl. [Une locution exquise, c'est comme une clef d'or: Comparaisons populaires pérennes dans les dialectes de la Polissia Moyenne et des territoires limitrophes: Manuel pour les étudiants des écoles supérieures]. Zhytomyr. [en ukrainien]
- Enright, D. (1985). *Fair of Speech: The Uses of Euphemism*. Oxford: Oxford University Press.
- Fil', G. (2012). Composante nationale et culturelle de la structure des unités phraséologiques de la langue ukrainienne. *Les jeunes et le marché*, 8, 65, Drohobych, Université pédagogique de Drohobych d'I. Franko. [en ukrainien]
- Fil', G. (2013). Les symboles en tant que composants structuraux et sémantiques des unités phraséologiques du "microsystème de la faune". *Mot autochtone dans la dimension ethno-culturelle*, 281. Drohobych: Posvit. [en ukrainien]
- Guiraud, P. (1956). *L'argot*. Paris; Presses Universitaires de France.
- Kocur, V., Potapenko, O., & Kujbida, V. (2015). *Enciklopedičnij slovník simvoliv kul'turi Ukraïni [Dictionnaire encyclopédique des symboles de la culture de l'Ukraine]*. Korsun-Shevchenkivsky: FOP Gavryshenko V. [en ukrainien]
- Kononenko, V. (2008). *Ukraïns'ka lingvokul'turologiâ [Culturologie linguistique ukrainienne]*. K.: Plaj. [en ukrainien]
- Stavic'ka, L. (2003). *Korotkij slovník žargonnoï leksiki Ukraïns'koï movi [Petit glossaire du žargon ukrainien]*. Kyiv, Krytyka, <<http://ukr-zhargon.wikidot.com/peredmovâ>> [page consultée le 23 août 2019]. [en ukrainien]
- Stavic'ka, L. (2005). *Ukraïns'kij žargon. Slovník [Argot ukrainien. Dictionnaire]*. Kyiv: Krytyka. [en ukrainien]
- Stavic'ka, L. (2008). *Ukraïns'ka mova bez tabu. Slovník necenzurnoï lekski ta ïï vidpovidnikiv. Obscenizmi, evfemizmi, seksualizmi [Langue ukrainienne sans tabou. Dictionnaire du lexique obscène et de ses équivalents. Obscénismes, euphémismes, argot sexuel]*. Kyiv: Krytyka. [en ukrainien]
- Vojtovič, V. (2002). *Mythologie ukrainienne*. Kyiv. [en ukrainien]
- Žajvoronok, V. (2006). *Znaki Ukraïns'koï etnokul'turi: Slovník-dovidnik [Signes de laculture ethnique ukrainienne: Dictionnaire de référence]*. Kyiv: Dovira. http://ukrlit.org/slovnkyk/zhaivoronok_znaky_ukraïnskoï_etnokul'tury> [page consultée le 1 juin 2019]. [en ukrainien]

Anastasiia Kuznietsova. Reflection of cultural and gender stereotypes in Ukrainian symbols and their role in the formation of stylistic figures.

This article highlights the formation and functioning of gender-labeled Ukrainian symbols. The research focuses on the use of symbolic stylistic figures in Ukrainian folklore and literary texts of the late eighteenth century to the present day. The findings has a linguistic dimension studying the lexical meaning and the mechanisms of its creation, as well as the ethnolinguistic and gender dimension, as it seeks to describe the influence of culture and gender stereotypes on the development, formation and functioning of the analyzed stylistic figures. The study of the stylistic figures from an ethnolinguistic perspective sheds light on the stereotypical symbolic representations of men and women that were common at a certain time and still prevails in the Ukrainian society today. The article is supplemented by the compiled of euphemisms and dysphemisms which is available in free access <https://wordsearching.azurewebsites.net/>.

Keywords: symbol; literature; linguistics; Ukrainian language; stylistic figure; gender research.

Анастасія Кузнцова. Відображення культурних і гендерних стереотипів в українських символах та їх роль у формуванні стилістичних фігур. Статтю присвячено вивченню утворення та функціонування гендерно-позначених українських символів. Дослідження фокусується на використанні символічних стилістичних фігур в українському фольклорі та літературних текстах, написаних в період кінця XVIII століття до наших днів. Наукова розвідка має мовний вимір: вивчає лексичне значення та механізми його створення, а також етнолінгвістичний та гендерний виміри, маючи на меті описати вплив культури та гендерних стереотипів на розвиток, формування і функціонування аналізованих стилістичних фігур. Їхнє вивчення з етнолінгвістичного ракурсу дозволяє пролити світло на стереотипні символічні уявлення чоловіків і жінок, які були поширені в певний час та існують в українському суспільстві й сьогодні. Стаття доповнена укладеним словником евфемізмів та дисфемізмів, розміщеним у вільному доступі за посиланням <https://wordsearching.azurewebsites.net/>.

Ключові слова: символ; література; лінгвістика; українська мова; стилістична фігура; гендерні дослідження.

Received: June 03, 2020

Accepted: June 15, 2020